



REVUE DE PRESSE



TAMBOURS DU BRONX

Vendredi 18 juillet 2025 / 22:30h

Théâtre de Verdure Pau



BIOGRAPHIE

Les Tambours du Bronx est un groupe de percussions industrielles français né en 1987 à Varennes-Vauzelles, une petite ville près de Nevers (Nièvre). Le quartier des cheminots et autres ouvriers, le Bronx local, a donné naissance au groupe, qui a trouvé son tempo dans le rythme de l'usine et des ateliers. Le tracé en damier des rues est devenu un modèle, et la musique a procédé de leur matière première, le métal. Ils ont commencé avec des bidons d'huile et des manches de pioche, et leur approche radicale a été de partir de la racine.

En 1989, Les Tambours du Bronx sont révélés par Jean-Paul Goude à l'occasion du Bicentenaire de la Révolution française. Ils portent alors leur blason musical de 225 litres hors de leur quartier natal et enregistrent leur album "Grand Mix", composé par Ris et Sauvageot, avec l'Orchestre Philharmonique des Pays de Loire et avec les Voix Bulgares.

Au fil des années, Les Tambours du Bronx se sont produits dans le monde entier, notamment aux États-Unis, au Brésil, aux Émirats arabes unis, en Chine, au Maroc, en Tunisie, à Hong Kong, en Grèce, à la Réunion, en République de Djibouti, en Égypte, en Norvège, en Slovénie, au Portugal et dans toute l'Europe occidentale. Ils ont partagé la scène avec des artistes de renom tels que Jimmy Page et Robert Plant (Led Zeppelin), KoRn, Johnny Halliday, Metallica, Sepultura ou encore l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Les Tambours du Bronx, c'est plus qu'un groupe, c'est une force rassembleuse, où des individualités sans égales se font face, se combinent, s'unissent et se confrontent. Le groupe donne tout son sens à l'expression "art vivant" : l'énergie, le flow, la vie même se dégagent du son de ce groupe de 16 têtes qui, loin de laisser de marbre, fascine et bouleverse. Leur nombre, leur passion et leurs influences sculptent une musique énergique et tranchante mêlant rock, indus, techno et afrobeat et mêlant sons synthétiques et samples. La musique est une production collective de gestes et de fièvre, une chorégraphie dans laquelle la force s'intensifie, le tempo s'électrise, les voix se transforment en cris, le tout dans une cohésion violemment esthétique.

Les Tambours du Bronx, c'est un spectacle à voir. Leur musique se fait chair, on exulte avec eux. Le public et le groupe sont interactifs, chacun se nourrit. L'épuisement a disparu, et chaque musicien agit, frappe, crie avec l'énergie d'un public transcendé. Le spectacle est cathartique, et la vue des corps qui s'échauffent dans la mécanique d'un rythme huilé à la perfection est hypnotique.

L'impact des Tambours du Bronx est retentissant. C'est un groupe indépendant exceptionnel qui répand sa rage et son son sur tous les continents depuis 28 ans. Ils ont irrigué tous les pays de leur sueur, et cette horde aux allures animales a sévi sur toutes les scènes. Les Tambours du Bronx sont une force avec laquelle il faut compter, et leur dernier album, "CORROS", annonce un nouveau siècle pour cette bête tenace et ancrée qui fusionne avec l'oiseau mythique au cri rauque, le corbeau.

En plus de leurs collaborations à succès avec Jaz Coleman et Les Frères Morvan, les Tambours du Bronx se sont également fait un nom dans le monde du heavy metal. Leurs performances électrisantes au Rock in Rio aux côtés de Sepultura ont été particulièrement remarquées, avec des foules immenses attendant avec impatience leurs shows explosifs. Cette fusion musicale est mise à l'honneur sur leur album Metal Veins, Alive at Rock in Rio, qui immortalise le bouleversement synesthésique provoqué par la collision de rythmes industriels et de riffs de guitare heavy metal.

En 2018, les Tambours du Bronx ont sorti leur premier album de métal industriel, Weapons of Mass Percussion, qui a été salué par la critique et a fait l'objet de nombreuses tournées. L'album a marqué un tournant important par rapport à leur travail précédent, car ils ont incorporé des percussions et des

guitares pour créer un son puissant et dynamique. Avec la sortie prochaine de leur deuxième album de métal, *Evilution*, les Tambours du Bronx continuent de repousser les limites de l'expérimentation musicale et de la créativité. Leur mélange unique d'instruments de percussion traditionnels et de heavy metal moderne ne manquera pas de captiver les publics du monde entier.

Les Tambours du Bronx est un groupe de percussions industrielles français connu pour ses performances live très énergiques. Ils ont collaboré avec Killing Joke, Les Frères Morvan et Sepultura, et leur fusion avec Sepultura a donné naissance à l'album *Metal Veins, Alive at Rock in Rio*. En 2018, ils ont sorti *Weapons of Mass Percussion*, un album de métal industriel qui a reçu des éloges de la critique, et ont depuis fait de nombreuses tournées. Ils sont sur le point de sortir leur deuxième album de métal intitulé *Evilution*.

Les Tambours du Bronx est un groupe de percussions industrielles français né en 1987 à Varennes-Vauzelles, près de Nevers, en France. Ils utilisent des bidons d'huile et des manches de pioche, et leur approche radicale consiste à partir de la racine. Ils se sont produits dans le monde entier et ont partagé la scène avec des artistes célèbres. La musique du groupe mêle rock, indus, techno et afrobeat et mélange sons synthétiques et samples. Le dernier album des Tambours du Bronx, « *CORROS* », annonce un nouveau siècle pour cette bête qui fusionne avec l'oiseau mythique au cri rauque, le corbeau. L'impact du groupe est retentissant, et leur fusion avec Sepultura est mise en valeur sur leur album *Metal Veins, Alive at Rock in Rio*. En 2018, ils ont sorti leur premier album de métal industriel, *Weapons of Mass Percussion*, qui a été salué par la critique. Ils s'apprêtent à sortir leur deuxième album de métal intitulé *Evilution*, continuant à repousser les limites de l'expérimentation musicale et de la créativité.

Ils ont trouvé leur tempo dans le rythme de l'usine et des ateliers, et leur musique a procédé de leur matière première, le métal. Au fil des années, Les Tambours du Bronx se sont produits dans le monde entier et ont partagé la scène avec des artistes célèbres tels que Jimmy Page et Robert Plant (Led Zeppelin), KoRn, Johnny Halliday, Metallica, Sepultura ou encore l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Les Tambours du Bronx sont un spectacle à voir. Leur musique se fait chair, et on exulte avec eux. Le groupe donne tout son sens à l'expression "art vivant" : l'énergie, le flow, la vie même se dégagent du son de ce groupe de 16 têtes qui, loin de laisser indifférent, fascine et bouleverse. Leur musique mêle sons synthétiques et samples et mêle rock, indus, techno et afrobeat. La musique est une production collective de gestes et de fièvre, une chorégraphie où la force s'intensifie, le tempo s'électrise, les voix se transforment en cris, le tout dans une cohésion violemment esthétique.

En plus de leurs collaborations à succès avec Jaz Coleman et Les Frères Morvan, les Tambours du Bronx se sont également fait un nom dans le monde du heavy metal. Leurs performances électrisantes à Rock in Rio aux côtés de Sepultura ont été particulièrement remarquées. Leur mélange unique d'instruments à percussion traditionnels et de heavy metal moderne est mis en valeur sur leur premier album de métal industriel, *Weapons of Mass Percussion*, qui a été salué par la critique et a fait l'objet de nombreuses tournées.

Leur première prestation ne devait être qu'un événement unique : depuis 35 ans, l'exception se rejoue chaque soir. Les Tambours du Bronx donnent un sens à l'expression « art vivant » : l'énergie, le flux, la vie même émane du jeu de cette bande à 16 têtes qui, loin de laisser de marbre, fascine et submerge. Leur nombre, leur élan et leurs influences sculptent une musique énergique et tranchante dont l'identité se dédouble en 2018, avec d'une part, le show COR2.0 mêlant rock, indus et techno, modelée de sons synthétiques et de samples et d'autre part, WEAPONS OF MASS PERCUSSION qui allie à la perfection ce style originel aux sons et voix metal. Être là, entiers, debout et battre le fer comme s'ils allaient mourir demain. Et recommencer. L'exhibition des corps s'échauffant dans une mécanique rythmée à la perfection hypnotise et le spectacle est cathartique. Ce troupeau d'individualités irrigue tous les pays de sa sueur: Les États-Unis, le Brésil, les Émirats Arabes, la Chine, le Maroc, la Tunisie, Hong-Kong, la Grèce, la Réunion, la République de Djibouti, l'Égypte, la Norvège, la Slovaquie, le Portugal et toute l'Europe occidentale ont vécu leur musique et leur emportement... Des scènes les plus habituelles aux plus extraordinaires, aucun lieu, aucun défi ne leur a résisté.

Julien Granel : "La scène, c'est quelque chose que je visualise dès le début"

Par Emilie Mazoyer · Publié le jeudi 22 février 2024



S'il est reparti bredouille des Victoires de la Musique où il était nommé dans la catégorie "Révélation scène", Julien Granel a pu partager son monde de couleurs et de joie avec le grand public.

Avec

- Julien Granel, Chanteur et musicien de pop française

S'il a sorti son premier album à l'été 2022, c'est bien sur scène que Julien Granel s'épanouit le plus, à tel point qu'il y pense dès la conception de ses chansons : *"C'est quelque chose que je visualise dès le début. Je crois que j'ai tellement fait de concerts que je suis obligé de passer par ce prisme là. La musique*

vit à ce moment-là. C'est toujours un endroit où je teste des nouveaux morceaux, des maquettes, des démos, ça me permet d'avoir un retour direct".

C'est peut-être en suivant la cérémonie des Victoires de la Musique sur France Bleu que vous avez découvert Julien Granel, nommé dans la catégorie "Révélation scène". S'il n'a pas gagné, il garde de bons souvenirs : *"C'était un honneur d'être nommé dans cette catégorie. C'était une victoire après plus de 130 dates, un jour sur 3 en concert.. C'était une folie de me retrouver là et d'avoir pu jouer sans compromis".*



Julien Granel au micro d'Emilie Mazoyer dans les coulisses des Victoires de la musique © Radio France - Nathalie André

Une des belles rencontres de Julien Granel au fil de sa carrière, c'est avec la belge Angèle : *"On s'est rencontrés au moment où elle n'avait pas encore sorti de musique. On était deux personnes à venir jouer dans un appartement devant 20 personnes à Bordeaux. Et il y a eu une rencontre humaine et artistique avec une vision en commun de la pop. Et très vite, elle m'a dit 'viens avec moi en tournée' dès que ça a démarré".*

Sa tournée des festivals et des salles parisiennes dont l'Olympia en 2025, ses inspirations

dont Mika, l'importance de la couleur dans son travail : Julien Granel raconte tout à Emilie Mazoyer dans *Décibels*.

Franky Costanza, batteur des Tambours du Bronx : « On a autant de plaisir à jouer devant 200 000 fans que devant 500 »

Ils sont avec (notamment) Napalm Death l'une des principales têtes d'affiche de cette 18^e édition de la Guerre du Son. Les Tambours du Bronx écument les scènes de France, d'Europe et du monde depuis plus de 30 ans. Samedi, c'est la War Scène de Landresse qu'ils vont enflammer avec un spectacle résolument metal. Entretien fleuve avec leur batteur, Franky Costanza.

Propos recueillis par Bertrand Joliot - 22 juil. 2023



Les Tambours du Bronx seront sur la War Scène de Landresse ce samedi soir. Photo d'archives Nolann Rock



Les Tambours du Bronx, ici en juillet 2022 sur la scène de l'East Summer Fest de Dieulouard (54). Photo d'archives Nolann Rock



Les Tambours du Bronx à Dieulouard (54) en juillet 2022. Photo d'archives Nolann Rock



Ils seront à Landresse ce samedi. Photo d'archives Nolann Rock



Les Tambours du Bronx. Photo Caroline Gogry

Un bidon, ça résonne lorsque l'on tape dessus. Et les Tambours du Bronx, qui ont fait de cet objet leur instrument fétiche et emblématique, étaient loin de se douter que l'aventure allait durer plus de 30 ans. Et qu'aujourd'hui encore, elle se poursuit et s'ouvre à de nouveaux horizons, comme le confie le batteur Franky Costanza.

L'aventure des Tambours du Bronx, c'est finalement la preuve que les meilleures blagues sont les plus courtes ?

« C'est vrai qu'au départ, les Tambours devaient donner un concert unique à Nevers, leur base, en 1987. Sauf que le concert a tellement plu que l'on s'est dit qu'il fallait renouveler l'expérience. Et puis on a eu cette chance énorme, dès les débuts, de voir Jean-Paul Goude parmi les fans de la première heure, qui les a fait défiler sur les Champs-Élysées en 1989 pour le Bicentenaire de la Révolution française. C'était parti, et trente ans plus tard bien tassés, on est toujours là... »

Défilé du Bicentenaire de la Révolution française, 14 juillet 1989 sur les champs Élysées.

Le défilé du Bicentenaire, la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'hiver d'Albertville en 1992 et d'autres événements ont rapidement donné une dimension particulière au groupe ?

« Ce qui nous émerveille toujours autant, c'est que le concept de taper sur un bidon, le fameux Monostress 225L, est parti depuis un jardin de Nevers et que depuis 30 ans, il a certes évolué, mais il n'a pas changé. Comme quoi, les idées les plus simples sont souvent les meilleures. »

Vous le metalleux, comment expliquez-vous votre arrivée chez les Tambours ?

« Tout le monde vous le dira dans le groupe : il y a cette nouvelle collaboration en 2013 après une première deux ans plus tôt, avec Sepultura, au Brésil, au festival Rock in Rio où l'on marie metal et percussions. On s'est dit, et parce que jouer de façon plus régulière avec Sepultura était compliqué, qu'il fallait monter une version française de cette expérience, que l'on puisse jouer plus souvent. Et c'est devenu le Womp, le Weapons of massive percussion (NDLR : le titre de leur avant-dernier album, en 2018, qui signifie "armes de percussion massives"). De mon côté, pour avoir vu les Tambours du Bronx en concert, cet aspect m'intéressait et on s'est rencontrés assez naturellement lors de l'une de leurs venues pour jouer en live chez moi, à Marseille. On a ensuite travaillé ensemble à Nevers et j'ai réarrangé l'un de leurs morceaux. Et en 2017, c'était parti. »



Franky Costanza, batteur des Tambours du Bronx. Photo d'archives Émilie Garcin

« La rencontre avec Sepultura a sonné le feu vert de l'intégration du metal dans le répertoire des Tambours »

Les Tambours du Bronx ont collaboré avec pas mal d'artistes (NDLR : les Garçons Bouchers, les Wampas, Jaz Coleman - le chanteur de Killing Joke -, Young Gods, etc), mais en quoi celle avec Sepultura diffère ?

« Sans vouloir leur manquer de respect, les autres rencontres sont finalement des rencontres d'un soir. Avec Sepultura, on se croise et se recroise. Andreas Kisser (le guitariste de Sepultura, à l'origine du rapprochement entre les deux formations), collabore encore sur un des morceaux (NDLR : *Chaos*) de notre dernier album, *Evolution*. Cette rencontre marque clairement un changement d'orientation dans le groupe. Elle a sonné le feu vert de l'intégration du metal dans le répertoire des Tambours. »

Les deux derniers albums sont d'ailleurs des albums metal, non ?

« Exactement. »